



Feuille de liaison du Comité Départemental de Spéléologie du Jura N° 197 - Février 2005

Président : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr

Rédaction : François JACQUIER - 25 rue du Curé Marquis 39170 St-Lupicin - ☎ 03.84.42.17.87

e-mail : jacquier.francois@wanadoo.fr

Bruno MISCHLER - 8, Les Bames 39170 Ravilloles - ☎ 03.84.42.28.37 e-mail : mischler.b@wanadoo.fr

C
D
S
I
N
F
O
39

VIE DU CDS

Ce début d'année aura été marqué par la parution d'une pleine page consacrée à la spéléo dans les Cahiers du Conseil Général du Jura. Diffusée dans tous les foyers du département, cette belle page en couleurs constitue une prestigieuse carte de visite pour notre activité. Trop longtemps laissée dans l'ombre des sports médiatisés, la spéléologie serait-elle enfin reconnue ?

Certes, l'impact de cette page n'est pas réellement mesurable, mais je suppose que nous avons tous connu les mêmes commentaires et questions de la part de nos voisins ou collègues de travail. Enfin la spéléo fait parler d'elle sans que l'on évoque accident ou pollution !

Ne croyez pas que cette mise en valeur soit tombée comme par enchantement, elle est le fruit d'un long et patient travail de collaboration entre le CDS et le Conseil Général, et s'inscrit à la suite d'une série d'actions comme le "Raid'eau", la "Journée de la Spéléo" ou l'édition des deux tomes de "Spéléologie dans le Jura". Notre réussite ne se joue pas exclusivement dans l'obscurité des cavernes, il faut aussi montrer notre existence auprès des élus et des administrations, mission que Rémy et Sylvain ont menée à la perfection ces dernières années.

Ce succès n'est qu'éphémère, cette année il nous faudra encore montrer notre dynamisme et pour cela je compte sur vous tous.

François Jacquier

ACTIVITES DES CLUBS

Spéléo-Club Lédonien

Assemblée Générale

A l'issue de l'Assemblée Générale du club, Patrick Robert reprend du service au poste de président, poste qu'il a déjà occupé en 1999 et 2000.

Patrick Robert – 12 rue de la Combe – 3919 Augea –

Tél : 03.84.85.95.01

Mel : patrick.robert19@wanadoo.fr

Le "Protée"

Le Spéléo Club Lédonien relate ses exploits en 2003 et 2004 sur 39 pages en couleur dans son bulletin de liaison, deuxième du genre.

Pour ceux qui souhaitent suivre nos aventures, il nous reste quelques exemplaires à échanger contre d'autres revues de club. S'adresser à Jean-Pascal Grenier – 360 rue du docteur Jean Michel – 39000 Lons-le-Saunier. Mel : jean-pascal.grenier@laposte.net

Jean-Pascal Grenier

Commission enseignement

Programme 2005

Voici le programme de la Commission Enseignement pour 2005:

- Formation classique : 2 jours
- Auto-secours/rechappe : 2 jours

Deux nouveautés cette année :

- Formation G.P.S. : 1 journée
- Biospéologie : 1/2 journée

Formation classique

Date : samedi 26 et dimanche 27 mars

Lieu: falaise de Chambly & Doucier + gouffre (Lésine champs guillobots ou autre)
 Intervenants : Jean-Marc Rias et Patrick Robert
 Intitulé : initiation/formation/perfectionnement, autonomie sur corde et équipement des cavités, préparation : initiateur/moniteur, formation techniques d'encadrement, préparation et organisation d'une sortie, échange d'expérience etc.

Inscription obligatoire pour le casse-croûte

Formation cartographie et G.P.S

Date : Dimanche 10 avril, (9h30) 1 journée.
 Lieu : Saint-Maurice Crillat (salle communale)
 Intitulé : calcul de coordonnées classiques et initiation à l'utilisation du G.P.S.
 Intervenants: Jean-Claude Frachon, François Jacquier et Eric David.
 Programme : cartographie et calcul des coordonnées Lambert, pointage de trous, pointage par plusieurs G.P.S. et plusieurs opérateurs, comparaison des résultats, étude des dispersions, fiabilité, couplages G.P.S et ordinateur, utilisation de CartoExploreur etc.

Inscription obligatoire pour le casse-croûte



Journée biospéologie

Date : dimanche 18 septembre
 Durée : 4 heures env. (après-midi)
 Lieu : Lons-le-Saunier et sur le terrain (à définir)
 Intitulé : connaissance de la micro faune cavernicole
 Intervenants : J-P Grenier
 Programme : généralités, méthodologie pour l'observation, caractéristiques de la faune troglobie, quelques illustrations propres au massif jurassien.

Pour plus d'informations sur toutes ces journées, vous pouvez me contacter au 03 84 85 95 01 ou par email : Patrick.Robert19@wanadoo.fr

Patrick Robert

Commission Secours

Maintenance Matériel

Chaque hiver, une journée est consacrée à la maintenance du matériel du lot secours. Huit personnes se sont retrouvées le dimanche 13 février au local à Montadroit. A l'ordre du jour : marquage et mise en service de cordes neuves et de matériel mécanique, vérification de l'ensemble du matériel, reconditionnement du lot

téléphone et vérification du fil et de tous les combinés, essai du nouveau central téléphonique, mise à jour des péremptions du lot ASV ... bref, une bonne journée bien remplie.

Denis Millet

Communiqué du SSF National

Un numéro vert pour joindre l'opérationnel national du SSF : **0800 121 123**

Pourquoi ? :

Après les structures départementales, l'Opérationnel National est une des clés de voûte de notre organisation. Il permet de centraliser les informations venues de l'ensemble du territoire, de répondre rapidement aux demandes éventuelles de nos autorités de tutelle à l'échelon national et, si nécessaire, d'assister les Conseillers Techniques Départementaux au cours des opérations de secours, notamment dans la phase de démarrage où les minutes sont précieuses et la recherche d'un contact au niveau national doit être facilitée.

Le système de l'Opérateur jusque là disponible avait l'inconvénient de ne reposer sur la disponibilité que d'une seule personne.

Ce nouveau numéro vous permettra d'être mis en relation avec un Conseiller Technique National de la cellule de veille du SSF en 3 à 5 minutes (moyenne établie au cours de la campagne d'essais).

Dans quels cas utiliser ce numéro ?

Il s'agit d'un outil supplémentaire à la disposition des CTDS et des spéléos en cas de déclenchement d'une opération de secours. Ce numéro ne doit être utilisé que pour des besoins opérationnels.

Deux cas peuvent se présenter :

1) Lors du démarrage d'une opération, il permet à l'équipe de gestion départementale de joindre la cellule opérationnelle du SSF national pour l'informer ou lui demander un soutien en base arrière (demande de renforts, information assurance, etc.).

2) En cas d'impossibilité, pour le témoin d'un accident, de contacter l'équipe départementale pour la mise en œuvre d'une opération de secours, ce numéro permettra de joindre facilement la structure nationale qui dispose des moyens de transmettre l'alerte aux Conseillers Techniques concernés. Dans ce cas, le rôle de l'Opérationnel National n'est pas de se substituer à la structure locale, mais bien de contacter le Conseiller Technique du département concerné (ou l'un de ses adjoints).

La communication

Ce numéro doit bien entendu être diffusé largement dans le milieu spéléo. Toutefois, il convient de bien préciser les conditions d'utilisation. Ainsi, dans tous les types de diffusions de ce numéro (autocollants, fiches annuaires, publications, etc.) il est impératif de

mentionner en toutes lettres les précisions suivantes :

"En cas d'impossibilité à joindre un Conseiller Technique Départemental en Spéléologie, composez le 0800 121 123, numéro vert de l'Opérationnel National du Spéléo Secours Français qui vous permettra d'être mis en relation avec un Conseiller Technique National pour l'activation d'une opération de secours"

DIVERS

Merci Dédé

La première fois que j'ai rencontré Dédé, c'était sous la grande corniche à Poligny. Entre Trou de la Lune et Dame Verte existe une cavité « la grotte de l'Ours ». Modeste conduit de quelques mètres que nous venions d'explorer.

Mon compagnon d'aventure extrême s'appelait Philippe Lévêque (*) nous avions tout juste 13 ans. Notre équipement sommaire se composait de deux piles électriques et deux casques militaires nous retombaient sur les yeux ce qui gênait considérablement notre champ de vision. Dédé nous a apostrophé joyeusement et sans suffisance, il nous a fait comprendre que notre activité méritait toute attention. Il nous a alors fait part d'un club où nous pouvions assouvir notre soif de sensations. Il nous avait inoculé le virus. Nous étions désormais des «Blaireaux Polinois». Le GRSP de l'époque était un peu dans le creux de la vague, une génération raccrochait mais Dédé, fidèle au poste avait souci de faire venir du sang neuf au club et aimait faire partager sa passion. De nombreux jeunes Polinois ou des environs ont pu découvrir le monde souterrain grâce à lui. Tous n'ont pas persévéré mais certains ont marqué durablement la spéléo jurassienne. Certes, ce n'était pas avec Dédé que nous allions peaufiner notre technique. Lui-même n'était pas un dévoreur de verticale et son domaine d'action n'a guère dépassé les limites départementales et il s'est principalement activé sur la région polinoise et plus particulièrement sur Malrocher. A l'époque la société était bien moins judiciarisée qu'aujourd'hui, Dédé étant issu d'une famille de notable polinois nos parents lui faisaient confiance, les adultes qui nous encadraient, sans être totalement irresponsables n'étaient pas contaminés par le risque zéro et on ne se préoccupait guère de normes européennes. La spéléo telle que nous la présentait Dédé était un vaste espace de liberté et cela n'a pas manqué d'attirer un grand nombre d'ados, et pas un, à mon souvenir n'a fini en chaise roulante. Ce constat m'amène d'ailleurs à une certaine réflexion et il m'apparaît que cette tendance à tout judiciariser et à réglementer fait que notre activité, énormément

technicisée, n'attire pas en assez grand nombre de nouveaux pratiquants. «Bonjour les quadras !»

Ce n'est pas une critique mais un constat et cette tendance à la déresponsabilisation individuelle touche notre société à de nombreux niveaux.

Donc, Dédé, après nous avoir inculqué quelques principes de bases élémentaires, en langage rugbystique on parlerait des fondamentaux, nous laissait, si j'ose dire, voler de nos propres ailes. Peu à peu sa fonction allait donc tendre à médiatiser les conflits que nous ne manquions pas de créer avec la population du village de Besain (site de la base spéléo) qui était parfois excédé par nos tapages nocturnes et notre intérêt manifeste et bien naturel pour la jeune gent féminine locale. Puis nous avons grandi, certains sont devenus des spéléos confirmés et les élèves ont bien vite (trop vite) dépassé le maître. Nous avons alors poussé Dédé vers la sortie, il nous semblait que Dédé n'avait pas sa place dans cette spéléologie « moderne ». Lui-même d'ailleurs ne semblait guère être pressé de faire sa place et préférait se perdre ailleurs. Tu as donc rejoins l'Homme à la Barre à Mine, qui selon tes propos, hante le Lapiaz de Malrocher. Je te souhaite bonne prospection et je te dis merci au nom de tous les « Blaireaux Polinois ».

Claude Konik

(*) NDLR : Pour les plus jeunes, Philippe Lévêque (Phiphi) deviendra plus tard Président du CDS-39 en 1985. Il disparut tragiquement en juillet 1990 dans les Alpes-Maritimes emporté par une crue en canyoning dans le "clue du Raton".

L'adieu aux conquérants

Georges Lépineux est le spéléo qui a donné son nom au puits d'entrée "historique" du gouffre de la Pierre St-Martin, au début des années 1950. J'ai eu le plaisir de le rencontrer à diverses reprises, notamment lors de ma première incursion dans le réseau de la Pierre, en 1965, en compagnie de Robert Mauer, autre explorateur "historique" du gouffre.

Georges Lépineux est décédé le 14 février. Ses obsèques ont eu lieu le 15 à l'église de Bagnères de Bigorre, dans les Hautes-Pyrénées.

Une quinzaine de jours, après la disparition de Georges Lépineux, c'est la nouvelle du décès de **Jo Berger** qui nous parvient : c'est lui qui a donné son nom au "gouffre Berger", dans le Vercors, qui fut un temps le plus profond connu au monde. Jo était un vaillant spéléo (j'ai pu le constater lors d'une visite du Berger, justement, à laquelle il participait), un excellent photographe (c'était son métier), et un type charmant (je l'ai vérifié en participant, avec lui, au Jury d'un concours photo spéléo, il y a presque une trentaine d'années...).

Coïncidence, les explorateurs "éponymes" de deux grands trous mythiques disparaissent à 15 jours d'intervalle...

Jean-Claude Frachon

LU & VU POUR VOUS

Supplément de la "Voix du Jura", n°3140 du 27 janvier 2005 : un article sur le patrimoine du Val du Suran (Jura). Consacré essentiellement aux châteaux et chapelles, l'article évoque néanmoins en une quinzaine de lignes la grotte - pèlerinage de la Balme d'Epy, ainsi que la grotte voisine de la Grange Tenaise "où étaient célébrées des cérémonies religieuses par un prêtre réfractaire pendant la révolution".

"Spelunca", bull. FFS, n°49, déc.2004, p.27: L'analyse bibliographique du bulletin "Le Jura souterrain", publié par le Spéléo-Club du Jura... suisse, en juin 2003. Ce fascicule contient des

articles pouvant intéresser les Jurassiens français, sur des belles cavités du Jura suisse.

Jean-Claude Frachon

"De Vous à Nous" n°21 de février 2005 (mensuel d'information du Conseil Général du Jura) Un article intitulé "Sous le Jura, un patrimoine encore méconnu" un article de Rémy Limagne présentant l'activité Spéléo sous toutes ses facettes agrémenté de 3 photos de S. Collin, F. Jacquier et R. Le Pennec. (voir ci-dessous)

Denis Millet

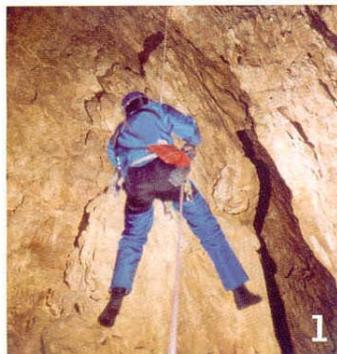
DATE LIMITE D'ENVOI POUR CDS-INFO N°198 : 20 avril 2005

CODE BORNE AUX CASSOTS mars : 0022 mai, juin : 1111

Sous le Jura : un patrimoine encore trop méconnu

Le département du Jura est, pour les deux tiers de sa superficie, composé de roches calcaires. Depuis des millénaires, les eaux de pluie élargissent les fissures, s'enfoncent dans le sous-sol en creusant d'innombrables cavernes avant de resurgir à l'air libre, au fond d'une reculée ou au pied d'un simple escarpement rocheux.

Les premières véritables explorations spéléologiques du sous-sol jurassien remontent au milieu du dix-neuvième siècle, quand un dénommé « David » et son équipe ont atteint la profondeur de 115 mètres dans un gouffre



du haut-Jura, avec les moyens rudimentaires qu'on imagine ! Depuis, durant 150 ans, la spéléologie s'est organisée, et les découvertes se sont multipliées. Aujourd'hui, ce sont quelques 130 spéléologues, réunis au sein du Comité Départemental de Spéléologie du Jura, qui prospectent, creusent, mesurent bénévolement pendant leur temps libre, et qui à chaque découverte, enrichissent le patrimoine du département.

Des chercheurs bénévoles au service de la collectivité.

Si au dix-neuvième siècle les premiers explorateurs cherchaient probablement de l'or sous terre, la recherche spéléologique aujourd'hui

connaissance du milieu s'avère particulièrement intéressante pour certaines administrations et collectivités territoriales.

Il est bon de rappeler que les grottes actuellement aménagées pour le tourisme ont toutes été explorées à l'origine par des spéléologues. Des gisements d'ours des cavernes ont été localisés à la grotte de la Doye (Les Nans).

Dans le domaine du génie civil les spéléologues sont souvent sollicités lorsque des travaux sont concernés par des cavités naturelles (déviations de la RN5 à Champagnole, carrière de Plasne...). Un exemple majeur : prospections et explorations spéléologiques entre 1959 et 1964, avant la construction du barrage de Vouglans.

Mais c'est surtout dans le domaine des eaux souterraines que la spéléologie présente un intérêt considérable. De nombreuses actions de dépollution de gouffres-dépotoirs ont été menées. Des dizaines de colorations (injection de colorant dans la perte d'un ruisseau pour connaître son point de réapparition) réalisées par les spéléologues ont permis la publication en 1979 puis en 1987 de l'atlas « inventaire des circulations souterraines en Franche-Comté » sous l'égide du ministère de l'Environnement. Ces études ont conduit à l'éta-



blissement de périmètres de protection autour de captages.

Plus de cent cinquante kilomètres de galeries souterraines cartographiées.

Dans l'état actuel des recherches, les spéléologues ont recensés plus de 2000 cavités naturelles dans le département. La Borne aux Cassots à Nevy sur Seille est de loin la plus longue avec 15 km de développement ; la plus profonde est la Baume à Bélard à Arsure-Arsurette, 300 m de dénivellation.

Dans beaucoup d'entre elles des réserves d'eau considérables ont été localisées. Le Jura n'est certes pas réputé pour manquer d'eau, pour le moment... Mais un jour peut-être, ces découvertes prendront un intérêt capital pour beaucoup de Jurassiens !

Rémy Limagne
Comité Départemental de Spéléologie du Jura
54 route de Pont de la Chaux, 39300 Châtelneuf
[Photo n°1] : Dans le puits de 36 m de la Lésine de Fontenu (Fontenu). Photo Sylvain Collin
[Photo n°2] : Massif concrétionné à la Borne aux Cassots (Nevy sur Seille). Photo François Jacquier
[Photo n°3] : Quand la rivière souterraine ennoie toute la galerie : plongée en siphon. Photo Robert Le Pennec

